



Des migrants d'Afrique subsaharienne ont installé leurs tentes près du lycée Thiers dans le centre de Marseille, à deux pas de la Canebière. Photo EBRA/Luc Chaillot

Zoom ► Le programme de la visite du pape

● Vendredi 22 septembre

► À 16 h 15 : arrivée prévue à l'aéroport de Marseille-Provence, où il sera accueilli par la première ministre Élisabeth Borne.

► À 17 h 15 : prière mariale avec le clergé du diocèse à la basilique Notre-Dame-de-la-Garde puis moment de recueillement au mémorial dédié aux marins et migrants morts en mer. Le pape devrait faire une première déclaration.

● Samedi 23 septembre

► À 8 h 45 : rencontre avec des personnes en situation de précarité économique dont quelques migrants dans un lieu tenu secret pour des raisons de sécurité.

► À 10 heures : clôture des Rencontres méditerranéennes, qui ont rassemblé au Palais du Pharo 70 évêques et 70 jeunes de toutes confessions du pourtour méditerranéen.

► À 11 h 30 : discours du pape François suivi d'un entretien privé en tête à tête avec le président Emmanuel Macron sans prise de parole publique. Une photo officielle est prévue ainsi qu'un échange de cadeaux.

► À 15 h 15 : le pape devrait parcourir 1 kilomètre à bord de sa papamobile sur une portion de l'avenue du Prado hautement sécurisée. Une foule est attendue sur le parcours.

► À 16 h 15 : messe du souverain pontife au stade Vélodrome, le temple du football marseillais, devant 60 000 personnes.

► À 18 h 45 : départ du pape depuis l'aéroport de Marseille-Provence.

« Le Christ s'identifie à l'étranger et est sévère avec celui qui ne l'accueillerait pas »

Questions à ►

Frère Jacques-Benoît Rauscher
Enseignant de théologie morale
à l'Université catholique de Lyon

Quel sens donner à la visite du pape à Marseille ?

« Il vient – il l'a dit plusieurs fois – non pas visiter la France mais rencontrer des responsables pour discuter de la Méditerranée et notamment des migrants. Il veut continuer d'attirer l'attention sur une question qui lui tient particulièrement à cœur et qui est liée à la morale chrétienne : celle du respect du plus faible qui est le migrant. C'est une thématique qu'il développe depuis le début de son pontificat. Son premier déplacement hors de Rome était à Lampedusa. »

Quelle place est réservée aux migrants au sein de l'Église ?

« Ce n'est pas une lubie du



pape François. Il y a une vraie signification spirituelle qui tire ses racines dans la Bible et la longue tradition chrétienne. L'Évangile demande une attention toute particulière aux migrants. Dans l'Évangile selon Matthieu, le Christ s'identifie à l'étranger et est particulièrement sévère pour celui qui n'accueillerait pas l'étranger. Il

ya aussi quelque chose qui est dans l'ADN du christianisme. C'est parce que des personnes étrangères sont arrivées en Europe en traversant la Méditerranée que l'Église a été fondée en Europe par les premiers chrétiens venant de Palestine. »

« L'accueil de l'étranger est un cheval de bataille du pape François mais il n'est pas toujours bien reçu. »

Les catholiques sont-ils partagés à ce sujet ?

« Cette question les divise beaucoup. L'accueil de l'étranger est un cheval de bataille du pape François mais il n'est pas

toujours bien reçu par une partie des catholiques pratiquants. Il y a une surreprésentation des catholiques pratiquants dans l'électorat d'Eric Zemmour qui est opposé aux migrants. »

Emmanuel Macron a étudié chez les jésuites et le pape est jésuite. Cela les rapproche-t-il ?

« Le pape a déjà rencontré Emmanuel Macron plusieurs fois. Ils se connaissent et on a l'impression qu'ils s'estiment l'un et l'autre. Un sujet les rapproche beaucoup au-delà des éléments biographiques du président, c'est l'Europe. Emmanuel Macron est un fervent partisan de l'Europe et le pape François ne cache pas le soutien de l'Église à la construction européenne. Il y a toutefois bien d'autres sujets sur lesquels ils sont en désaccord, notamment les questions bioéthiques. Ils discuteront y compris des sujets qui fâchent. »

Que pensez-vous de la

présence du président à la messe du pape au stade Vélodrome ?

« C'est tout à fait logique dans le sens où la France est une République laïque et pas anti-religieuse. Le phénomène religieux fait partie de l'espace social. La République ne favorise aucun culte au détriment d'un autre. Le président vient participer à cette messe comme il participe à d'autres événements religieux avec des musulmans ou des juifs et comme d'autres présidents avant lui. »

La France est-elle toujours la fille aînée de l'Église ?

« C'est un des pays les plus précocement évangélisés. La part de la population qui se reconnaît catholique sans être forcément pratiquante n'est pas loin d'être encore majoritaire. Le christianisme a pénétré une partie de l'Histoire française et cela se retrouve encore dans les débats. »

● Propos recueillis par L.C.